

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Forêts communautaires : Mekok Me Bone montre la voie

ENA
Libreville/Gabon

TOUT indique que dans les prochains mois, les années à venir, la forêt communautaire gérée par l'association Mekok Me Bone, dans le département du Komo-Océan, s'inscrit dans une dynamique nouvelle. Celle-ci devrait favoriser la prise en compte des multiples préoccupations des populations. Dès sa prise de fonctions, la nouvelle présidente, Marie-Yvette Missouké, n'a pas tardé à donner une esquisse positive de la gestion qu'elle entend mener tout au long de son mandat. Consciente des difficultés de déplacement des habitants de cette partie de la province de l'Estuaire, en l'occurrence la Pointe-Denis, vivant en semi-insularité, elle vient en quatre mois d'exercice de ses fonctions de doter les communautés qui y résident d'une magnifique

embarcation avec volant, longue de 7 mètres et large de 2,5 mètres et mue par deux moteurs Yamaha de 40 chevaux. Cette dotation est accompagnée d'une tronçonneuse (0,70) et d'une débroussailleuse pour l'entretien et le nettoyage en état de propreté des villages.

Le préfet du département du Komo-Océan, Hubert Diossé Angoue Nguema, tout en félicitant la nouvelle équipe de l'association Mekok Me Bone pour ses premiers résultats, ne s'est pas empêché de revenir sur l'intérêt socio-économique de ce concept des "Forêts communautaires" initiées par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, avec vocation à permettre aux populations impactées par ces dernières à disposer des moyens de sortir de la précarité et réaliser leurs projets collectifs.

Le directeur provincial (de l'Estuaire) des Eaux et forêts, Guy-Roger Ibouili, a lui aussi



Photo: AEN

Une vue des autorités lors de la remise des outils à la population.

exprimé sa satisfaction quant à la gouvernance de cette forêt communautaire destinée à apporter aux habitants une amélioration de leurs conditions de vie.

Manganèse: la production chute de 30 %



Photo: DR/L'Union

Un chargement du minerai de manganèse.

MSM
Libreville/Gabon

DANS la continuité du quatrième trimestre 2022, la production de manganèse a chuté de près de 30 % (29,7 %) en glissement trimestriel. Elle s'est établie à 1,7 million de tonnes contre 2,3 millions de tonnes en 2022. Selon la Direction générale de l'économie et de la Politique

fiscale (DGEPPF), la rupture de la voie ferrée intervenue le 24 décembre 2022 a obligé les opérateurs situés au-delà du lieu de l'incident à baisser très fortement leur activité, faute de pouvoir évacuer le minerai. Cet accident est venu exacerber une situation déjà marquée par une pénurie de carburant et une faible disponibilité de wagons pour l'évacuation du minerai.

Cédéao : le Nigérian Bola Tinubu veut mettre l'accent sur la démocratie et l'intégration

H.N.M (Source Ecofin)
Libreville/Gabon

L A 63e session ordinaire de l'Autorité des chefs d'État et de gouvernement a plébiscité le nouveau président nigérian Bola Ahmed Tinubu, pour diriger le bloc régional pour l'année prochaine. Une élection qui intervient deux mois après sa prise de fonction à la tête du Nigeria.

En effet, la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) a, à travers un communiqué publié le 9 juillet 2023, rendu public cette annonce. Cette élection intervient dans le cadre de la soixante-troisième Session ordinaire de l'Autorité qui s'est tenue le même jour à Bissau. Le président Tinubu succède à Umaro Sissoco Embaló, président de la République de Guinée-Bissau, pour un mandat d'un an.



Photo: DR

Désigné nouveau président, le Nigérian Bola Tinubu veut mettre l'accent sur la démocratie et l'intégration.

Connaissant les tensions sécuritaires et politiques qui fragilisent la région, le président en exercice a dit vouloir servir les "intérêts de la communauté". Le chef d'État nigérian a également décliné les priorités de ce nouveau mandat. Celles-ci s'articulent principalement autour de la stabilité politique, la paix et la sécurité, l'intégration économique régionale et le

renforcement des institutions de la Cédéao.

"Sans un environnement pacifique, le progrès et le développement dans la région resteront difficiles à atteindre. À cet égard, nous devons rester engagés dans l'utilisation de tous les cadres régionaux à notre disposition pour faire face à la menace de l'insécurité", a souligné Bola Tinubu.